

# *Il était une fois... à Saint Martin*

*La revue du patrimoine - juillet 2010, numéro 17*

## **SOUVENIRS DE Serge GERIN**

*Par Yvette Rouveyre*

### **La scie**

“ Je suis né au hameau « Les Bayles », commune de La Chapelle en Vercors, en 1938.

D’aussi loin que je me souviens, quand les sons aigus des scies s’interrompaient, je percevais alors celui de l’eau, plus ou moins fort, selon le débit de la rivière. La Vernaison longeait le mur nord de notre grande maison de pierre, qui faisait fonction de scierie tout au long du rez de chaussée.

**D**u temps de mon grand-père, Laurent, et de ma grand-mère Albine, les « Gerin », de pères en fils, et depuis au moins le 18<sup>ème</sup> siècle, exerçaient aux Bayles, la double fonction de



*les bayles*

« sèteire » et de meunier. Mais leur seul garçon, également nommé Laurent, mon père, manifesta dès l’enfance, une allergie de contact à la farine. Mon grand -père abandonna la minoterie. Il fut donc : « sèteire », et uniquement « sèteire »...

C’est ainsi que l’odeur des résineux emplit mes poumons dès ma naissance en ce lieu, et le cri des scies me fut familier.

**U**ne fois par an, à la fonte des neiges, abondantes les hivers de ces années là, notre paisible Vernaison, avait une très forte et soudaine crue. en provenance de la résurgence de la grotte de la Luire, ou de Combemale . « Les eaux arrivent !!!! » Très vite la nouvelle se propageait avec la montée progressive du niveau de l’eau. Tous les riverains avertis se préparaient à l’inondation. Quand la crue venait de Combemale, elle était moyennement importante ; la Vernaison débordait alors juste l’arche du petit pont du hameau des Bayles, inondant sur sa rive gauche, où était notre maison, le « pré de devant », épargnant de justesse notre bâtisse, et sur la rive droite, notre champ « des sagnes ».

**C**’était tout autre chose pour la résurgence du gouffre de la grotte de la Luire. L’inondation s’étalait plus largement : l’eau baignait tout le rez de chaussée, inondant la scierie et l’étable, la partie habitation étant heureusement située à l’étage.

Dans le « pré de devant », il fallait enchaîner les bois débités, en grosses piles, afin qu’elles soient lourdes et ne puissent flotter. Le champ étant recouvert par un mètre d’eau environ... Dans la « scie », mon père déboulonnait , puis surélevait

## *Il était une fois ....*

les moteurs électriques, au dessus du niveau prévisible de la montée de l'eau.

Les deux autres maisons qui , avec la nôtre, composaient le hameau, étaient des fermes. Un peu plus en recul de la rive, elles restaient à sec. L'eau ne dépassait pas leurs seuils.... Nos deux vaches, la « Piloune », la « Jaille » et aussi notre cheval le « Favori », trouvaient hospitalité dans l'étable d'Henri Seigneur, notre plus proche voisin, le temps que l'eau se retire.... En deux jours environ, la Vernaison regagnait sagement les limites de son lit.

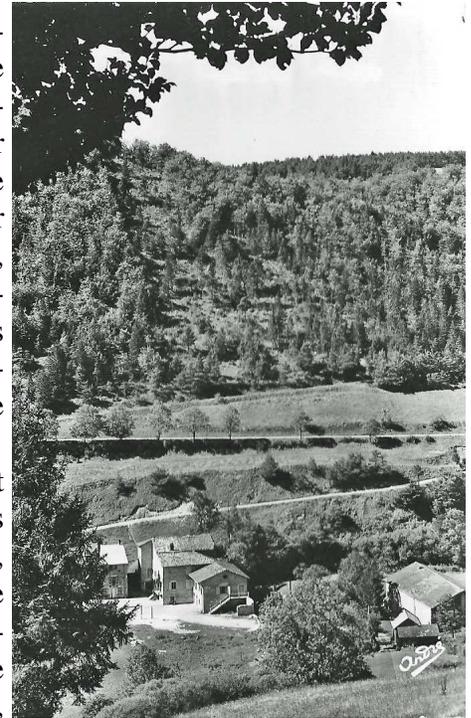
Longtemps , la force de hydraulique fut l'indispensable alliée, la seule énergie utilisée pour faire tourner les meules à grains et actionner les scies.... ainsi qu'une grosse dynamo pour l'éclairage de l'habitation. Un canal amenait l'eau, trois cents mètres en amont, pour entraîner une turbine. J'ai personnellement connu la turbine en action, mais déjà couplée à un moteur électrique. La « Fée Électricité » était passée par là.

**B**ien sur, ma mère ne brûlait que des « chutes » de bois dans le fourneau de la cuisine. Celui-ci, trônant de toute sa fonte, assurait la cuisson des aliments, même en été, et la seule source de chaleur en hiver. Son réservoir-bouilloire dispensait l'eau chaude, par un petit robinet de cuivre ou par un prélèvement à l'aide du «puisoir», une louche rectangulaire, après avoir soulevé le couvercle.

Il en émanait surtout les bonnes odeurs de plats mijotés, de gratins et de gâteaux, auxquelles s'ajoutaient des senteurs de sapin crépitant, chaque fois que

ma mère re-garnissait le feu. C'était réjouissant pour les narines de ceux qui, par temps froid, venaient réchauffer leurs mains un instant, avant de passer à table. Les ouvriers et souvent les transporteurs, les clients de passage, partageaient notre repas de midi, mais aussi celui de huit

heures trente du matin, qui comportait quand même une soupe et un « tiré » chauds, suivi du morceau de lard et finissait par la savoureuse tomme, fraîche ou sèche, faite par ma mère, avec le lait de nos vaches et de nos chèvres. Comme les légumes du potager, le cochon, volailles, la farine du pain, presque tout était « produit maison ». Cela donnait beaucoup de travail à ma mère, aidée de mes sœurs quand elles furent « en âge ». Mais elle appréciait cette convivialité ; *«Il y avait toujours du passage, c'était pas languissant»* dirait-elle plus tard. Toute discussion de travail se faisait souvent dans cette pièce.



*les bayles*



*Serge et ses parents*

Les vêtements de mon père, sa casquette, étaient imprégnés de l'odeur de sapin. Avant d'entrer dans la cuisine, sur le balcon de pierre, il se tapotait pour enlever l'excès de sciure. Ses mains avaient payé le tribut aux scies ; l'une avait trois doigts de moins et l'autre deux. Il avait cinq doigts, mais pour ses deux mains. Je l'ai toujours vu ainsi. Et il me semblait pourtant qu'il travaillait normalement. Je n'ai pas pu le voir et l'entendre jouer de son bel accordéon rouge, définitivement silencieux, immobile, sur le dessus du meuble- bureau de «la chambre des bises».

Dés que j'eus l'âge dit « de raison », environ sept ans, ma mère m'apprit à me servir d'une sorte de petite hache, dite « gouille », et à tailler dans les parties très résineuses de pin ou d'épicéa des baguettes. «Serge, fais-moi de la «tue»» me demandait-elle. Elle utilisait ces «buchilles» très inflammables, pour allumer rapidement le feu, à cinq heures, chaque matin... pour que, une heure plus tard, mon père boive le café bien chaud, avant de descendre réveiller la « Scie » et... toute la maison. Parfois aussi, j'empilais des voliges (planches de bois sciées en petites épaisseurs), en quadrillés, pour le séchage. Ou bien, j'empaquetais des liteaux et lattes à plafond, par paquets réguliers. Je les liais par un fil de fer que je serrais à l'aide d'une pince.

Je n'avais pas de soucis pour m'occuper en dehors du temps scolaire. Mais bon, j'avais aussi le temps de jouer avec mon frère, mes sœurs, les copains, sans oublier mon chien «Milou», compagnon de folles gambades, qui se terminaient parfois dans les piquantes «eurtieuses» Ainsi, progressivement, mon père nous initia, mon frère et moi, à participer, selon nos forces et capacités, aux menus travaux secondaires du sciage... Vers douze ans, j'ai commencé à scier des liteaux, sur la scie à lames circulaires-multiples,

fabriquées artisanalement, par l'ingénieur Paul Malsand, proche voisin aux Pélaillons, de la ferme natale de ma mère, et de mes quatre frères et sœurs...



Serge et sa fille

Le bâti de cette astucieuse machine était en bois . Les lames multiples et leur arbre de support étaient en acier, qui, dans la période de pénurie d'après guerre, n'était pas de bonne qualité. Par conséquent, les lames, trop vite émoussées créaient une surchauffe, ayant pour résultat, leur déformation. Devenues moins rigides, elles subissaient la déviation du fil du bois, qui provoquait la projection de nœuds et autres particules, précédant le blocage de la machine, au milieu des étincelles... Nous gardions à portée de mains, un seau d'eau, en cas de début de combustion. D'où son nom de « laborieuse », donné par mon père. J'étais assez fier de ce premier vrai travail de « sèteire »...

à suivre...

texte écrit par Mme Jocelyne Gerin

groupe  
patrimoine



*Au cours de l'année 2009, le groupe  
patrimoine du Vercors a maintenu  
une activité diversifiée :*

**Expositions :**

- Prêt de l'expo « Charbonnières » à Lans en Vercors, à Villard de Lans, à la grotte de la Luire
- Prêt de l'expo « Grands Goulets » à St Martin, à La Chapelle pour les journées bleues
- Exposition sur le ski à l'Hôtel du Vercors pour les journées du Patrimoine
- Exposition sur l'histoire de l'Hôtel du Vercors à l'occasion de son inauguration
- Exposition sur la couture au Marché de Noël
- Décoration de la vitrine de l'Office de Tourisme de St Martin, sur différents thèmes en rapport avec la saison : chandeleur, ski, Pâques, transhumance, rentrée scolaire, le cochon, l'hôtel du Vercors.
- En préparation : historique du Foyer de ski de fond de St Julien, St Martin

**Balades et interventions « patrimoine » :**

- Festival des Chapelles : présentation de l'historique des différents villages
- Interventions dans le cadre des fêtes de village : à Rousset, St Agnan et St Martin
- Conception et vente de carnets de photographies anciennes : les routes
- En préparation : le ski, les moyens de transport, les travaux agricoles

**Recherches en cours:**

- Interview de différentes personnes du plateau et retranscription pour publication
- Les cabanes forestières
- Les murets et cabanes en pierres sèches
- Recueil et mise en valeur d'objets anciens offerts par des héritiers. Ces objets sont ensuite présentés dans nos expositions
- L'histoire du clocher républicain de St Martin

- Les herboristes de jadis.

**Publications :**

Plusieurs articles ont été publiés dans Lou Becan, L'Echo de Roche Rousse, le journal de la CCV, les cahiers du Peuil. D'autres sont en préparation. *N'hésitez pas à contacter le Groupe Patrimoine si vous avez des objets ou des documents qui intéressent l'histoire de notre région. Et n'hésitez pas non plus à nous rejoindre !*



*LE GROUPE PATRIMOINE DU VERCORS*

|                            |                            |
|----------------------------|----------------------------|
| <i>Yvette Rouveyre</i>     | <i>camby</i>               |
| <i>Claudine Thiault</i>    | <i>Denise Perier-camby</i> |
| <i>Jacqueline Hache</i>    | <i>Guy Brabant</i>         |
| <i>Pierre-Louis Fillet</i> | <i>Jeanine Girodin</i>     |
| <i>Annie Destombes</i>     | <i>Claude Funkiewiez</i>   |
| <i>Jean-Luc Destombes</i>  | <i>Valérie Servien</i>     |
| <i>Bernard Perier-</i>     |                            |

*pour nous écrire :  
place du tilleul  
26420 St Martin en Vercors*